

La Société catholique anglaise de refuge et de protection pour les orphelins est loin de rester inactive. Par ses soins, soixante dix sept enfants des deux sexes nous sont arrivés cette semaine, à bord du "Sardinian," de la ligne Allan.

Ces enfants, recueillis par la Société, et venant au Canada sur leur propre demande, ont fait la traversée sous la conduite des Révérends Robert Rossall, chancelier, et Charles Rotawell, vicaire à la Cathédrale de Salford. Ils étaient de plus accompagnés de deux religieuses du Tiers Ordre de saint François.

La Société catholique de protection, qui compte parmi ses patrons et ses membres ce qu'il y a de plus distingué en Angleterre, poursuit une œuvre admirable : soustraire au vice et à la misère des milliers d'enfants abandonnés, et les conserver à la religion pour en faire des citoyens honnêtes et vertueux.

Il faut bien ajouter qu'elle rend un très grand service à notre pays où la main d'œuvre se fait si rare. Plusieurs centaines d'orphelins anglais sont actuellement dans nos familles canadiennes-françaises ; les pauvres enfants sont fiers de trouver un foyer ; les familles elles-mêmes sont contentes de compter un aide de plus.

L'agent de la Société, pour le Canada, est M. Ant. Robert, comptable de l'Archevêché.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Rome. — L'Observatoire astronomique du Vatican vient d'envoyer à l'exposition de Londres 90 photographies du nuages exécutées depuis son installation.

— Le R. P. Bollig, de la Compagnie de Jésus, second custode de la Bibliothèque Vaticane a été décoré par l'empereur d'Allemagne de la Croix de la Couronne.

— Le 31 mars dernier, le général des Capucins et toute l'administration centrale de l'ordre ont été expulsés du convent de la place Barberini. Une partie du convent est maintenant abattue. Les religieux se sont réfugiés dans une maison située près de Saint Nicolas de Tolentino.

— Le Pape a reçu un rapport sommaire de l'évêque de Breslau sur les résultats de la conférence de Berlin.

L'évêque exprime son extrême satisfaction de ce que la conférence ait reconnu la valeur des principes de la morale et la nécessité de la coopération des autorités ecclésiastiques dans l'œuvre de réforme sociale.

Les vues exposées par le prélat auraient fait une grande im-